

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 28 octobre 1925.

Présidence de M. L. SÉMICHON, Vice-Président.

Correspondance. — M. R. PESCHET, Président, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— M. P. DOGNIN remercie la Société de sa nomination comme Membre bienfaiteur.

Changement d'adresse. — M. Ch. FERRIÈRE, Musée d'Histoire naturelle, Berne (Suisse).

Admissions. — M. Jean BETZ, 131, boulevard d'Armentières, Roubaix (Nord). — *Lépidoptères.*

— M. F. VALCK LUCASSEN, Korte Parkweg, 1, Bloemendaal (Hollande). — *Cétonides du globe.*

Présentation. — M. E. J. DEL VALLE, State Museum, 1119 St. Aun Str., New Orléans (La), États-Unis, présenté par M. L. SÉMICHON. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. DE JOANNIS et R. LEIGH.

Exonération. — M. J. M. PURI s'est fait inscrire comme membre à vie.

Contributions aux publications. — Le Trésorier a reçu pour les publications :

MM. R. DÉCARY.....	49 fr.
L. O. HOWARD.....	205 —

Communications.

Description d'une espèce nouvelle
de *Lucanides* [COL.]

par le Dr Robert DIDIER.

Neolucanus perarmatus, n. sp. — Cette espèce, entièrement noire, plus grande mais moins convexe que les *N. Saundersi* Parry et *maximus* Pouillaude, se distingue à première vue par les épines aiguës qui arment les canthus oculaires du mâle et les angles médians et postérieurs du pronotum des deux sexes. Bien que le mâle décrit soit un exemplaire appartenant sans aucun doute à la forme mineure, sa taille atteint déjà celle d'un mâle bien développé du *N. maximus*.

♂. La forme générale est plus élégante et plus élancée que chez les mâles de développement analogue de *N. baladeva*. La tête est relativement petite, fortement élargie en avant, avec le bord frontal concave. L'épistome est large, en segment de cercle légèrement tronqué et échancré au sommet, sans aucune trace des angles latéraux apparents à la base chez *N. maximus* et *N. Saundersi*.

Les angles antérieurs de la tête sont arrondis, les canthus oculaires s'en détachent par une courbe arrondie, convexe en avant, qui s'infléchit ensuite et vient former une pointe aiguë, plus dégagée et dirigée plus vers l'avant que chez *N. maximus*. Après cet angle, le contour est faiblement concave, puis légèrement convexe jusqu'à la joue.

Le disque céphalique est aplani, sa surface dépolie, finement granuleuse, est plus lisse et plus brillante sur le contour postérieur. Il existe, de chaque côté, une dépression arrondie, assez large, un peu en arrière de la bosse formée par la carène oculaire au voisinage de l'angle antérieur. Une autre dépression en arc de cercle, limite le contour postérieur du disque. Les mandibules sont très caractéristiques : elles sont peu cintrées, sensiblement horizontales, fortement granuleuses, dépolies et ternes sur toute leur surface sauf sur la région apicale inférieure. Vues en dessus, leur contour externe est formé par une carène très marquée, qui s'étend de l'angle basal jusqu'à la dent anté-apicale supérieure, assez éloignée de l'apex, et à peine indiquée sur l'exemplaire de forme mineure ici décrit. Une autre carène, qui se relie à la première en arrière par un tracé un peu arrondi, se dirige également vers la dent anté-apicale, en se rapprochant de la première carène, mais s'atténue et disparaît avant

de l'atteindre. La surface, entre les deux carènes, est légèrement concave et à peu près horizontale.

Au delà, du côté intérieur, la mandibule s'abaisse jusqu'au tranchant dentelé qui forme armature interne. Cette dernière partie est assez large et presque horizontale.

Vues de côté, les mandibules paraissent limitées par deux lignes presque parallèles, qui convergent seulement à partir de la dent anté-apicale supérieure et se réunissent à la pointe.

La surface inférieure, légèrement convexe, est également granuleuse et dépolie, sauf à la pointe extrême où les granulations sont presque effacées. Les antennes ont le scape très légèrement plus long que le fouet. Le peigne est formé par les trois derniers articles. Le dixième est piri-forme et anguleux comme contour, le neuvième a sa lamelle plus large à la base qu'à l'extrémité, tandis que le huitième est en forme de hache. Les articles neuf et huit ont la région dorsale brillante. Le septième article porte une gibbosité vers la base, et plusieurs soies serrées bien développées.

Le menton est assez large avec la suture légèrement convexe vers l'arrière, les côtés parallèles, les angles arrondis, le bord antérieur convexe. Il est revêtu de soies rousses, courtes et très serrées, qui cachent entièrement sa surface. Le sous-menton est finement dépoli et présente une dépression transversale assez prononcée. Les joues et



Neolucanus perarmatus, n. sp. — ♂.

les canthus sont finement dépolis et portent une ponctuation cicatricielle, assez grosse au-dessous des yeux, plus fine vers la base de la tête et presque effacée sur les canthus. Le prothorax est transversal, mais moins large que chez *N. Saundersi*; sa surface supérieure est régulièrement bombée. Le bord antérieur est entièrement arrondi; les angles latéraux antérieurs sont plus larges et plus arrondis que chez *N. Saundersi*.

Les côtés sont régulièrement convexes jusqu'au voisinage immédiat de l'angle médian où ils s'infléchissent et forment une épine très aiguë dirigée un peu vers l'arrière. Derrière cette épine, le contour latéral est constitué par une courbe plus courte et plus fermée que chez *N. Saundersi* et *maximus*. Cette courbe aboutit à l'angle postérieur en formant une épine aussi forte et encore plus aiguë que celle qui marque l'angle médian.

Le bord postérieur est bisinué. La surface du pronotum, finement et régulièrement granuleuse, est assez brillante sur le disque.

L'écusson est ovoïde, obtus, granuleux, ponctué.

Les élytres ont leur base coupée droit; l'angle huméral presque arrondi, à peine légèrement anguleux au sommet; l'angle sutural postérieur très nettement épineux. La surface est très brillante bien que non entièrement lisse.

On voit, en effet, des traces de ponctuation et d'une granulation effacée et écrasée, plus apparentes vers la marge externe,

En dessous, le prosternum est séparé de l'anté-sternum par un sillon très net. Il n'y a pas de plis sur le milieu du prosternum en avant des hanches, mais on en voit quelques vestiges sur les côtés.

Entre les hanches existe un sillon bien marqué.

Le mésosternum est arrondi; le métasternum régulièrement convexe sans ligne ni parties déprimées. Les pièces thoraciques et les segments abdominaux sont finement et régulièrement granuleux, dépolis mais assez brillants.

Les pattes sont moyennement fortes. Les fémurs sont finement dépolis. Les tibias antérieurs, assez étroits, sont creusés et canaliculés en dessous, avec des points cicatriciels peu enfoncés, assez nombreux.

Extérieurement, les tibias portent, à partir de l'articulation fémorale, un denticule, puis deux dents et un denticule, encore deux dents et enfin la fourche terminale. Les dents sont légèrement inclinées en avant, très aiguës et de grandeur croissante.

Les dents de la fourche terminale sont aiguës, assez courtes, égales, la dent antérieure est cependant plus grêle.

Les tibias médians et postérieurs sont inermes, régulièrement canali-

culés et ponctués sur leurs faces supérieures et postérieures, plus faiblement sur la face inférieure.

Les tarses sont un peu plus courts que les tibias, le dernier article sensiblement égal aux trois qui le précèdent immédiatement, pris ensemble.

L'exemplaire unique que nous possédons vient de la collection BOILEAU et porte l'étiquette de provenance, Laos 1913, sans localité précise. Nous laissons à cette belle espèce le nom de *Neolucanus perarmatus* que BOILEAU lui avait donné in litteris.

Ses dimensions principales sont les suivantes :

Longueur totale, mandibules incluses : 59 mm.

Longueur des mandibules : 10 mm.

Largeur aux angles épineux de la tête : 18,5 mm.

Largeur aux angles épineux médians du prothorax : 24,2 mm.

Largeur maxima aux élytres : 23,9 mm.

♀. Exemplaire de grande taille, assez usé. Ce spécimen atteint le développement des plus forts exemplaires femelles du *N. baladeva*; il mesure en effet 57,4 mm., mandibules incluses

La forme générale est un peu plus élargie et moins convexe que celle du *N. Saundersi* ♀.

Tête large, bord frontal incliné, fortement ponctué, presque plan; épistome large, régulièrement convexe. Angles latéraux arrondis, canthus comme ceux du mâle, mais non épineux quoique très anguleux au sommet. Surface mate, dépolie, fortement ponctuée sur les canthus et le front, plus faiblement autour des yeux et sur le disque. Mandibules courtes, robustes, fortement carénées sur le contour externe, dépourvues de la deuxième carène signalée chez le mâle et



Neolucanus perarmatus, n. sp. — ♀.

différant notamment par là de *N. Saundersi* ♀. Le bord interne est armé de cinq denticules, plus larges sur la mandibule droite, disposés sur une ligne convexe.

Antennes comme chez le mâle, mais plus brèves. Menton presque rectangulaire, avec les angles antérieurs brièvement arrondis. La surface est glabre, sauf sur le milieu du bord antérieur qui porte des soies; elle est densément et régulièrement ponctuée. Les fortes carènes du *N. Saundersi* et du *N. baladeva* sont remplacées par une saillie carénée obtuse, peu prononcée, qui figure une sorte de V.

Les joues et les canthus sont ponctués, le sous-menton est lisse, brillant, avec des points enfoncés peu apparents. Le prothorax est large, les angles latéraux antérieurs sont arrondis. Les côtés, les angles médians et postérieurs sont comme chez le mâle, et les épines sont au moins aussi fortes et tout aussi aiguës que chez celui-ci. La forme des élytres est plus élargie, l'extrémité apicale est également rentrante et nettement épineuse.

En dessous, le prosternum reproduit les caractères déjà décrits pour le mâle, notamment en ce qui concerne la suture de l'anté-sternum. La dépression entre les hanches est, par contre, à peine visible et la saillie postérieure est très réduite. Méso- et métasternum comme chez le mâle.

La ponctuation des segments thoraciques et abdominaux est aussi pareille et les pattes diffèrent peu, sauf en ce qui concerne les tibias antérieurs. Ceux-ci ont à peu près la même forme que chez *N. baladeva*: leur bord externe est régulièrement convexe, la fourche est peu développée, moins ouverte et moins avancée que chez *N. Saundersi*. Il y a 7 dents à droite et 8 à gauche. Ces dents sont peu développées et de grandeur croissante à partir de l'articulation.

Les tarses sont plus courts que les tibias et sensiblement moins forts que chez *N. baladeva*.

Ce spécimen vient du Fokien. Il ne paraît pas douteux, malgré la distance qui sépare le Laos du Fokien, que les deux exemplaires se rapportent bien à la même espèce.

Les dimensions principales de la femelle sont les suivantes :

Longueur totale, mandibules incluses : 57,4 mm.

Longueur des mandibules : 7 mm.

Largeur maxima aux élytres : 26,2 mm.

Largeur maxima du prothorax : 25,8 mm.

Largeur de la tête aux canthus : 17,3 mm.

Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain
Cinquante-troisième note :
Faune du Grand-Atlas marocain (suite)(¹)

par P. DE PEYERIMHOFF.

CANTHARIDAE

211. Attalus alyssi, n. sp. — Long. 2,8-3 mm. — *Elongatus, supra aereus, micans, subtus, antennis ac pedibus niger, tibiis autem tarsisque rufobrunneis. Caput et pronotum levigata, pube subtili flava parcissima cum pilis erectis nigris sat densis hirta. Coleoptera pronoto latiora, et apud marem versus apicem dilatata, creberrime subrugose punctata, pube argentea subadpressa copiosa, cum pilis erectis nigris ornata.* — ♂, antennae graciles, procerae, medium corporis fere attingentes, longe albo fimbriatae, articulis 6-10 triplo longioribus quam latioribus, intus acute triangulis, tarsis parum elongatis; ♀, antennae breves, ultra basin pronoti vix productae, art. 6-10 parum longioribus quam latioribus.

Ad edita Atlantis Majoris imperii marocani, in floribus Alyssi spinosi.

Tizi-n'Tachdirt (Grand-Atlas), versant de l'Imminen, vers 2.900 m., sur *Alyssum spinosum* Mey!

212. Attalus interjunctus, n. sp. — Long. 2-3 mm. — *Parum elongatus, aeneo-niger, micans, tibiis rufis, tarsis brunnescentibus, coleopteris caeruleis. Caput et pronotum disco sublevigata, pube flava parca cum pilis erectis nigris sat densis hirta. Coleoptera pronoto latiora, apud ♀ versus apicem dilatata, creberrime subrugose punctata, pube argentea subadpressa copiosa, cum pilis erectis nigris ornata.* — ♂, antennae robustae, breves, vix ultra humeros productae, longe albo-fimbriatae, articulis 6-10 aequae longis ac latis, subacute triangulis, tarsis parum elongatis; — ♀, antennae pronoti basin vix attingentes, art. 6-10 aequae longis ac latis.

In convallis excelsis Atlantis Majoris.

Oued Imminem (Grand-Atlas), entre 1.500 et 1.800 m!

Ces deux espèces, géographiquement et même morphologiquement

(1) Voir les 51^e et 52^e notes (*supra*, p. 55 et 103), consacrées à la même faune. — Comme les précédents, ces insectes ont été recueillis par M. Ch. ALAUD et par moi au début de juillet 1923.

voisines, se placent tout auprès des *A. omophloides* Ab. et *dasytiformis* Ab., que j'ai eu l'occasion d'étudier sur les types mêmes. Voici, sous forme de tableau, le résumé de leurs rapports et de leurs différences :

(Forme allongée. Élytres très visiblement ponctuées).

- | | |
|--|-------------------------------|
| 1. Pattes concolores. Tête et pronotum noirs. Ponctuation des élytres irrégulière, médiocrement serrée, non rugueuse.. | 2 |
| — Tibias rouges. Tête et pronotum plus ou moins métalliques. Ponctuation des élytres régulière, serrée et rugueuse. Duvet blanc très visible..... | 3 |
| 2. Duvet blanc peu visible. — ♂, antennes plus longues que la moitié du corps, courtement frangées, les articles 6-10 obtus, près de trois fois plus longs que larges.... | |
| <i>omophloides</i> * Ab. | |
| — Duvet blanc très visible. — ♂, antennes moins longues que la moitié du corps, longuement frangées, les articles 6-10 aigus au sommet, deux fois plus longs que larges. <i>dasytiformis</i> * Ab. | |
| 3. Plus grand, forme allongée des précédents. Entirement d'un bronze verdâtre. — ♂, antennes minces, à articles aigus, plus de deux fois plus longs que larges (fig. 1, a.).... | <i>alyssi</i> * Peyerh. |
| — Plus petit. Forme plus courte. Avant corps noir bronzé, élytres d'un bleu acier. — ♂, antennes épaisses à articles obtus, à peine plus longs que larges (fig. 1, b.)..... | <i>interjunctus</i> * Peyerh. |

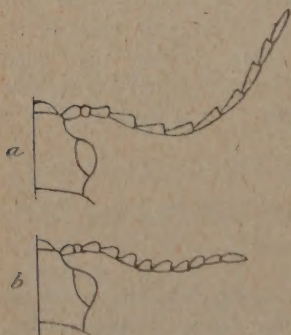


Fig. 1. — Antenne du mâle : a, chez *Attalus alyssi* Peyerh., — b, chez *Attalus interjunctus* Peyerh.

CHRYSOMELIDAE (*Halticini*).

213. *Psylliodes cereola*, n. sp. — Long. 3-3,3 mm. — *P. fusiformi* Illig. forma, statura, structura (villa praesertim orbitali)

neraffinis, colore autem mellea aut cerea, oculis minus porrectis, antennis versus apicem gracilioribus, vix perspicue spissatis, instrumentoque copulationis apud marem longius mucronato distincta. In utroque sexu alata.

In convallis excelsis Atlantis Majoris ad Cruciferas.

Tachdirt (Grand-Atlas), vers 2.100 m. d'altitude, un couple recueilli sur *Erucastrum elatum* Boll.!

Espèce à peu près identique à *P. fusiformis* Ill., mais d'un jaune foncé au lieu d'être d'un bleu métallique; le pénis, aussi, est terminé par un long mucron caractéristique (fig. 2).



Fig. 2. — Pénis de *Psylliodes cereola* Peyerh.

CURCULIONIDAE.

214. *Scythropus princeps*, n. sp. — Long. 6-8 mm. — *Elongatus*, parum convexus, dilute castaneus, antennis tarsisque rufescentibus, squamulis minutis rotundatis brunneis (magna ex parte), argentatis (praesertim ad humeros et circa scutellum), nigris (V-litteram post medium, liturasque hic aut illic fuscas efformantibus) ex toto indutus, pilis suberectis fuscis hirtus. Frons plana, oculis magnis, ovatis, vix convexis, rostro quadrato, area anteriore brevissima, submetallica. Antennae elongatae, graciles, articulis funiculi gradatim brevioribus, ultimis autem sesquiduplo longioribus quam latioribus, clava tenui, fusiformi. Pronotum aequè longum ac latum aut vix transversum, ut caput punctis denudatis instructum, antice transversaliter constrictum ac disco depressum, ad latera rotundatum. Scutellum albo squamulatum. Coleoptera plus duplo longiora quam latiora, humeris indicatis, subtiliter punctato-striata, interstitiis subconvexis, piliferis, apud ♂ subparallela, apud ♀ postice leniter ampliata. Pedes validi, femoribus inermibus.

In convallis Atlantis Majoris Juniperis degens.

Oued Imminen (Grand Atlas), vers 1.500 m. d'altitude, sur *Juniperus oxycedrus* L. et *J. phoenicea* L., avec *Scythropus auriceps* Desbr.,

Aspect d'un très grand *S. oxycedri* Fairm. Encore plus allongé, coloration variée de blanc et de noir sur fond brun, rostre plus long, yeux bien plus grands et plus aplatis, etc.

**Quelques Hémiptères aquatiques des environs
de Banyuls (Pyrénées-Orientales),**

par Raymond POISSON.

Au cours d'un séjour au Laboratoire Arago, en septembre 1925, j'ai eu l'occasion de capturer un certain nombre d'espèces d'Hémiptères aquatiques. Mais, la liste qui va suivre est certainement fort incomplète car, à cette époque de l'année, la plupart des pièces d'eau de la région étaient asséchées; aussi, je n'ai pu explorer que quelques stations. La majorité de ces dernières sont représentées par des bassins artificiels établis en vue de l'irrigation.

NOTONECTIDAE.

Notonecta maculata F. — Torrent la Bayorie (Les Abeilles).

Notonecta glauca L. — Torrent la Bayorie (Les Abeilles).

Notonecta viridis Delc. — Torrent la Bayorie (Les Abeilles); rare.

Notonecta furcata F. — Torrent la Bayorie (Banyuls).

J'ai capturé un individu mâle de cette espèce. Cet exemplaire présente tous les caractères de la forme *furcata* méridionale : taille légèrement inférieure à celle des *furcata* du nord de la France; persistance d'une seule bande flave, celle du clavus. L'on sait que cette forme se rencontre en Italie, en Sardaigne etc., (DELCOURT 1909) ⁽¹⁾. Mon collègue H. GAUTHIER, de l'Université d'Alger, m'a également adressé des *furcata*, provenant d'Algérie et Tunisie, et qui présentent ces caractères.

Plea minutissima Füssl. — Torrent la Bayorie (Les Abeilles; Banyuls).

Anisops producta Fieb. — Quelques individus de cette curieuse espèce ont été capturés dans un bassin artificiel supralittoral à Banyuls. L'*A. producta*, cité de Corse par PUTON (Synopsis, p. 217) aurait été observé en 1904 par M. le Dr A. CLERC dans des marais salants à Cavalière (Var), (M. ROYER *in litt.*), ainsi que dans les Landes (Dr GOBERT). Mais, c'est là, à ma connaissance, les seules données que l'on possédât jusqu'ici sur la présence de l'*Anisops* dans la France continentale. Sa capture à Banyuls confirme sa présence dans la région méditerranéenne française.

L'*A. producta* a déjà été observé en Espagne, îles Baléares, Corse, Sardaigne, Italie, Dalmatie, Afrique du nord, etc. (OSHANIN, Verzeichnis, p. 973). Cet Hémiptère se montre donc comme étant une espèce circum-méditerranéenne.

(1) Bull. Sc. Fr. et Belg., t. XLIII.

NAUCORIDAE.

Naucoris cimicoides (L.). — Torrent la Bayorie.

Naucoris maculatus F. — Torrent la Bayorie.

Naucoris conspersus Stål. — Torrent la Bayorie. Rare.

N. conspersus Stål est une forme très voisine de *N. maculatus* F. J'ai constaté que son armature génitale (styles, organe copulateur) est du même type que celle de *maculatus*. Ces deux Naucorides diffèrent donc beaucoup plus de *N. cimicoides* qu'elles ne diffèrent entre elles (R. Poisson 1924) (1). Il existe cependant entre les deux armatures quelques différences de conformation, dans les pièces génitales, qui paraissent constantes. Mais, *N. conspersus* se distingue surtout, comme l'on sait, de *N. maculatus* par sa forme plus étroite, son pronotum moins large en arrière, les taches des élytres plus petites.

Jusqu'ici l'espèce n'avait été signalée qu'au Portugal, aux îles Baléares, en Algérie et Tunisie, ainsi qu'en Sicile. Sa présence dans la région méditerranéenne française, à Banyuls, permet de supposer que cet Hémiptère doit exister en Espagne, en particulier dans les eaux supralittorales. De même que l'*Anisops*, ce serait vraisemblablement une forme circumméditerranéenne.

NEPIDAE.

Nepa cinerea L. — Commun.

Ranatra linearis (L.). — La Bayorie. Rare.

CORIXIDAE.

Corixa Geoffroyi Leach. — Torrent la Bayorie.

Corixa affinis Leach. — La Bayorie. Commun.

Arctocorixa Linnei (Fieb.). — La Bayorie (Les Abeilles).

Arctocorixa moesta (Fieb.). — La Bayorie (Les Abeilles).

Arctocorixa lugubris (Fieb.). — La Bayorie (Banyuls).

Commun.

Arctocorixa Fabricii (Fieb.). — La Bayorie (Banyuls).

Arctocorixa Falleni (Fieb.). — La Bayorie (Les Abeilles). Rare.

Arctocorixa hieroglyphica (Duf.). — La Bayorie (Banyuls).

Commun.

Arctocorixa transversa (Fieb.). — La Bayorie (Les Abeilles).

Rare.

(1) *Bull. biol. Fr. et Belg.*, t. LVIII. — J'ai montré antérieurement (*l. cit.*) que la morphologie des pièces génitales (organe copulateur en particulier) de *N. cimicoides* est nettement différente de celle des pièces correspondantes de *N. maculatus*.

Cet Héétéroptère méridional, connu d'Espagne, d'Italie, de l'Afrique du nord, etc., était considéré comme rare en France par PUTON (Synopsis, p. 226) qui le cite seulement de Lyon et de la Charente. A. DOMINIQUE (1902) n'en fait pas mention dans son Catalogue des Hémiptères de la Loire-Inférieure et MARQUET (1894) ne le signale pas non plus dans le Languedoc; mais il a été capturé dans les Landes (Dr GOBERT). Ainsi que l'*A. producta* et *N. conspersus*, *A. transversa* apparaît comme étant surtout une espèce méditerranéenne.

Arctocorixa striata (L.). — La Bayorie.

Cymatia coleoptrata (F.). — La Bayorie (Les Abeilles). Rare

Micronecta Scholtzi (Fieb.). — La Bayorie. Commun.

PELOGONIDAE.

Ochterus marginatus Latr. — Bord de la Bayorie (Les Abeilles). Cet Hémiptère était à l'état larvaire en sept. 1925.

HEBRIDAE.

Mesovelgia furcata Muls. — Bord de la Bayorie (Les Abeilles). Un exemplaire femelle de la forme macroptère, rarissime, a été capturé. Il correspond exactement à la description donnée par PUTON (Synopsis, p. 146).

HYDROMETRIDAE.

Hydrometra stagnorum (L.). — Commun.

Gerris paludum F.). — Torrent la Bayorie. Commun. Beaucoup d'individus de ce *Gerris* sont, à Banyuls, brachyptères ou subbrachyptères.

Gerris najas (De G.). — Torrent la Bayorie; la Massane. De nombreux individus sont macroptères ou subbrachyptères. Parmi les macroptères, certains exemplaires présentent des taches jaunes sur les élytres (= *G. fasciatus* Sign.).

Gerris thoracicus Schumm. — Torrent la Bayorie (Les Abeilles).

Gerris gibbifer Schumm. — Torrent la Bayorie (Les Abeilles).

Gerris lacustris (L.). — La Bayorie (Banyuls).

Gerris argentatus Schumm. — La Bayorie (Les Abeilles).

Microvelia pygmaea (Duf.). — La Bayorie (Les Abeilles).

Beaucoup d'exemplaires de ce minuscule Gymnocérate sont macroptères.

Velia currens (F.). — La Massane ; forme aptère.

Velia rivulorum (F.). — Torrent la Bayorie (Les Abeilles).
2 individus macroptères.

**

En résumé, ces recherches préliminaires sur les Hémiptères aquatiques des environs de Banyuls nous montrent qu'il existe dans cette région, à côté d'espèces méridionales appartenant à la faune méditerranéenne (telles *Anisops producta*, *Naucoris conspersus*, *Arctocorixa transversa*, *Ochterus*), tout un ensemble de formes paléarctiques ubiquistes, à vaste distribution géographique. Parmi ces dernières, certaines présentent des caractères quelque peu différents de ceux de leurs alliés septentrionaux. C'est le cas de *Notonecta furcata* qui varie dans sa taille, sa pigmentation et son comportement. DELCOURT, (*l. cit.*) a montré, en effet, qu'il y a amphimixie entre les *glauca* et *furcata* du midi, fait qui ne paraît se produire qu'accidentellement dans le nord-ouest de la France (R. POISSON, *l. cit.*). C'est aussi le cas de *G. najas*, *Microvelia pygmaea* et peut-être de *Mesovelia furcata*, dont le macroptérisme, exceptionnel dans le nord (R. POISSON, *l. cit.*; M. ROYER, p. 186) ⁽¹⁾, paraît fréquent dans cette région ⁽²⁾. Par contre, chez *G. paludum* le polymorphisme alaire, qui est fort rare dans le nord de la France (R. POISSON; M. ROYER, *l. cit.*), le macroptérisme y étant pour ainsi dire la règle, semble être assez accusé à Banyuls. Ces faits impliquent donc l'existence, pour chacune de ces espèces, de races particulières.

Fourmis de Macédoine, récoltées par le Professeur J. Komarek
par B. SCHKAFF.

M. le Pr J. KOMAREK, de l'Université Charles de Prague, a bien voulu me confier la détermination d'une petite collection de Fourmis de Macédoine récoltées par lui pendant une courte excursion dans ce pays, en juillet 1925. Il m'a paru utile d'en publier la liste, étant donné que nos connaissances de la faune myrmécologique de ces

(1) M. ROYER (1924). — Les *Gerris* de la Vallée du Loing. *Ass. des Nat. de la vallée du Loing*, VII.

(2) Ce fait est depuis longtemps connu pour un bon nombre d'autres insectes.

régions sont des plus incomplètes, se bornant aux renseignements fournis par le Pr DOFLEIN qui a pu explorer en 1917-1918 une partie de la Macédoine. Dans ses « Mazedonische Ameisen » (1922, G. Fischer) le savant allemand (dont les collections myrmécologiques avaient été déterminées par le Dr VIEHMAYER) cite 36 formes de Fourmis macédoniennes et en décrit en partie la biologie (voir aussi F. DOFLEIN, Mazedonien, G. Fischer, 1921, chap. XI).

Les spécimens récoltés par le Pr KOMAREK proviennent de trois localités de Macédoine méridionale, savoir : 1° la montagne Vodno (environ 1.000 m. d'altitude) près Skoplie (Uskub), (faune à caractère méditerranéen); 2° et 3° les hautes Alpes macédoniennes, les montagnes de Péristeri (2.535 m.) au sud-ouest de Monastir, et de Kajmakalan (2.517 m.) au sud-est de cette ville. Dans la liste qui suit les trois localités nommées (dont la première est la seule où DOFLEIN ait collectionné des Fourmis) sont indiquées par les abréviations V., P. et K. respectivement. Les formes nouvelles pour la Macédoine, c'est-à-dire manquant dans la liste de DOFLEIN, sont marquées d'un astérisque.

I. MYRMICINAE.

- *1. *Myrmica rubida* Latr. — K. (♀♀ et 3 reines); P. (4 reines)
- 2. *Myrmica rubra* L. subsp. *ruginodis* Nyl. — K.
- *3. *Myrmica scabrinodis* Nyl. subsp. *Sabuleti* Mein. — P. (♀♀, ♂♂).
- 4. *Messor structor* Latr. subsp. *muticus* Nyl. (= *M. barbarus rufitarsis* F. (Emery 1921)).
- *5. *Messor clivorum* Ruzsky. — V.

Cette forme, répandue en Russie méridionale ainsi qu'en Perse et au Turkestan, avait déjà été signalée de la péninsule balcanique (environs de Constantinople) par l'auteur de ces lignes ⁽¹⁾ (détermination vérifiée par feu le Pr EMERY). La découverte de *M. clivorum* sur le Vodno fait reculer davantage la limite occidentale de son aire de dispersion.

- 6. *Pheidole pallidula* Nyl. subsp. *arenarum* Ruzsky var. *orientalis* Em. — V.
- *7. *Cardiocondyla elegans* Em. subsp. *uljanini* Bogd. — Une seule ouvrière prise à Vodno et s'accordant parfaitement avec la description de cette sous-espèce qui habite la Russie méridionale et le Turkestan.

Dans un récent travail (S. SOUDEK, Four new european ants, in *The*

(1) Voir B. SCHKAFF, Formiche di Costantinopoli (*Bollett. della Società entomologica italiana* [1924], pp. 90-96).

Entomologist's Record, XXXVII, N° 3, 1925), M. SOUDEK décrit, d'après une colonie trouvée à Castelnuovo (golfe de Cattaro, Dalmatie méridionale), une nouvelle variété de *Cardiocondyla elegans* à laquelle il donne le nom de *dalmatica*. D'après la courte description, non accompagnée de figures, qu'il donne de cette forme (« this form differs from the type through the superficial structure of the head and thorax; the small pits in the head are more sparse than in the type, and the surface between them is shining and therefore the head is glossy... the same is on the thorax concerning the sculpture... The colour is dark brown as in the type. The petiolus is a little more slender than in the type, it is narrower than the half of the postpetiolus, against which in the type it is wider »), je ne puis entrevoir aucune différence entre cette variété et la sous-espèce *uljanini*. Il me semble donc que ces deux formes doivent être mises en synonymie et que l'observation de M. SOUDEK vient confirmer la présence de *C. elegans uljanini* dans la péninsule balcanique.

8. *Solenopsis fugax* Latr. — P.

*9. *Leptothorax tuberum* F. subsp. *unifasciatus* Latr. — V. (♀♀, un ♂).

10. *Tetramorium caespitum* L. — K et P. (♀♀, ♀ ♀, ♂ ♂, identiques aux exemplaires de l'Europe centrale).

II. CAMPONOTINÆ.

11. *Plagiolepis pygmaea* Latr. — V.

12. *Camponotus herculeanus* L. subsp. *ligniperda* Latr. — P. (♀♀, 1 ♀), K.

13. *Camponotus vagus* Scop. — P.

14. *Camponotus aethiops* Latr. — V. (♀♀), K. (une ♀).

15. *Lasius niger* L. subsp. *alienus* Foerst. — P. (♀♀, ♀).

*16. *Lasius niger* L. subsp. *lasioides* Em. — K. (♀♀ et une ♀ ailée).

Les ouvrières, de coloration intermédiaire entre les sous-espèces *alienus* et *brunneus*, sont dépourvues de sillon frontal distinct, lequel est par contre nettement visible chez la ♀. Celle-ci est plus petite que celle de *brunneus*, le scape dépasse sensiblement le bord postérieur de la tête, les ailes sont légèrement enfumées dans toute leur étendue, la tête est de la même largeur que le thorax, les tibias et les tarses sont jaunes, les fémurs plus foncés; par tous ces traits caractéristiques l'insecte se révèle comme appartenant à la sous-espèce *lasioides*. Cette forme est nouvelle pour la péninsule balcanique.

Le *Lasius niger lasioides* produit l'impression d'une race hybride entre les sous-espèces *alienus* et *brunneus*, et je crois devoir partager l'opinion émise par ANDRÉ (Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, II, (1881), p. 494) qui considère le *Lasius fuscus* Em. (= *L. niger lasioides* Em.) et le *L. alieno-brunneus* For. comme synonymes.

17. *Lasius flavus* Fabr. — P.
18. *Lasius umbratus* Nyl. subsp. *mixtus* Nyl. — P. 1 ♂.
19. *Formica fusca* (L.) Nyl. — K. (♂ ♂, ♀). P. (♂ ♂ et ♀ ♀).
- *20. *Formica fusca* Nyl. subsp. *glebaria* Nyl. — K. (deux ♂ et une ♀).
21. *Formica fusca* Nyl. subsp. *rufibarbis* Fabr. — P. (♂ ♂ et 2 ♂).
22. *Formica sanguinea* Latr. — P.
- *23. *Proformica nasuta* Nyl. — K. (deux ♂).
24. *Myrmecocystus viaticus* Fabr. subsp. *orientalis* For. — V.
25. *Myrmecocystus cursor* Nyl. subsp. *aenescens* Nyl. — K.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.